TW3EMEAP – Atelier séminaire de recherche

Séances 3 et 4

- 1. Retour sur l'EC TW34 (l'évaluation en AP)
- 2. Retour sur le projet d'enseignement
- 3. Problématiser
- 4. Analyser un corpus d'œuvres en relation avec les savoirs enseignables
- 5. Retour sur les écrits académiques de recherche
- 6. Les fondamentaux de la séquence d'AP

Année 2024-2025

Cécile Bourgade
cecile.bourgade@umontpellier.fr

1. Retour sur l'EC TW34 (l'évaluation en AP)

- Formulez des indicateurs d'évaluation et leurs paliers de progressivité pour les compétences :
  - « S'exprimer, analyser sa pratique, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité » et
  - « Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art »

  à partir de la séquence de Léa et des travaux de ses élèves (ou dans vos séquences ou celle d'un-e camarade ou à partir de l'exemple d'une fiche de séquence).

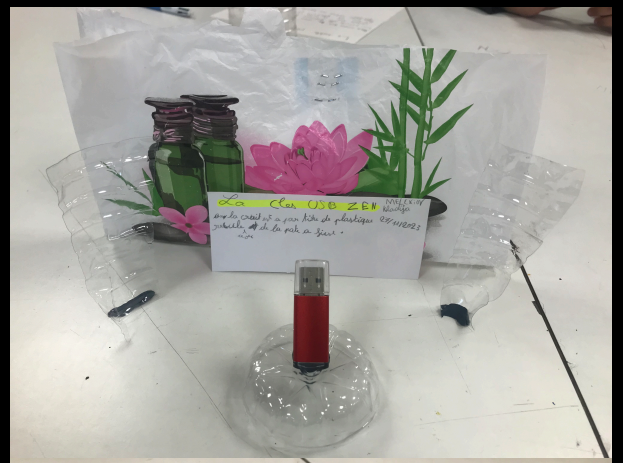
S'exprimer, analyser sa		pratique et établir une relation		avec celle artistes, s'ouvrir à l'altérité	
Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.	Je sais expliquer à la classe ce que j'ai fait et trouvé.	**Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.**	Je sais décrire une réalisation en réutilisant un vocabulaire adapté	**Dire avec un vocabulaire approprié ce que l'on fait, ressent, imagine, observe, analyse ; s'exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d'œuvre**	Je sais expliquer avec un vocabulaire adapté mes productions plastiques et analyser des œuvres artistiques Je suis capable d'interpréter une œuvre.
.ormuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.	Je suis capable de s'exprimer devant une production - exprimer ce que je ressens. Je sais écouter et comprendre les émotions (ce que ressentent) de mes camarades.	**Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.**	Je sais dire pourquoi j'ai procédé de telle manière	**Établir des liens entre son propre travail, les œuvres rencontrées ou les démarches observées Expliciter la pratique individuelle ou collective, écouter et accepter les avis divers et contradictoires**	Je réussis à trouver ce qui me rapproche ou m'éloigne des références artistiques, j'ai une démarche plastique Je sais expliquer ma démarche individuelle ou collective et j'accepte les critiques constructives sur mon travail.
Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support…	Je suis capable de décrire les couleurs, les formes, … dans une production artistique.	**Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art.**	Je sais donner mon ressenti de façon claire et adaptée	**Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel, proche et lointain, notamment sur la diversité des images fixes et animées, analogiques et numérique**	Je suis capable d'être curieux sur les démarches de mes pairs mais aussi des artistes. Je suis sensible aux œuvres numériques.

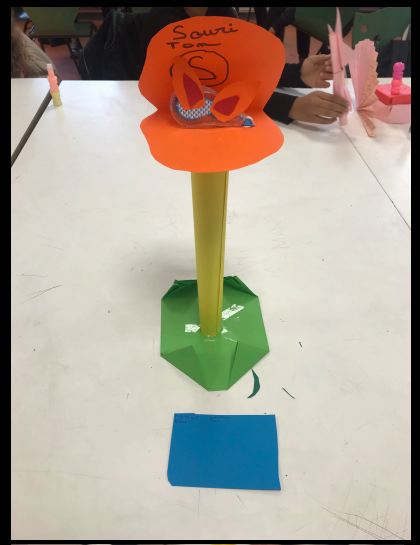
Sources : Eduscol, Académies de Nantes et de Rennes

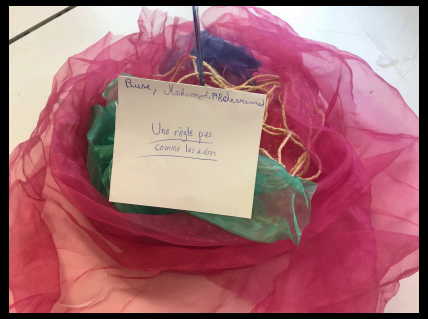
Se repérer dans les domaines		liés aux arts plastiques, être		sensible aux questions de l'art	
. Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique.	Je suis capable de faire des choix entre les différentes références artistiques déjà vues. Je suis capable de relier mon travail avec une œuvre que j'ai choisi.	**Repérer, pour les dépasser, certains *a priori* et stéréotypes culturels et artistiques.**	Je suis ouvert d'esprit et je sais aller au-delà des préjugés	**Reconnaitre et connaitre des œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial, en saisir le sens et l'intérêt**	Je suis capable de mémoriser de œuvres d'ici et d'ailleurs, d'hie et d'aujourd'hui et je suis capabl d'en saisir le sens. J'ai de l'intérê pour l'art
. Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.	Je suis capable de dire ce que je ressens devant une œuvre. Je suis capable de dire pourquoi elle m'intéresse.	**Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.**	Je sais situer une œuvre dans la chronologie en fonction de sa technique	**Identifier des caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique**	Je suis capable de situe géographiquement et dans l temps une œuvre d'art.
S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époque variées appartenant au patrimoine national et mondial.	Je suis capable de me souvenir d'une œuvre d'art d'époques différentes et d'en parler. Être capable de parler d'œuvres d'art de pays différents. Je suis capable de réutiliser ce que j'ai vu dans une œuvre.	**Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.**	Je sais décrire une œuvre et expliquer ce que je comprends	**Proposer et soutenir l'interprétation d'une œuvre Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur**	Je sais affirmer me interprétations d'une œuvre d'ar Je sais analyser des démarche d'artistes du point de vue d créateur mais aussi du public
S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.	Je découvre qu'il existe différentes pratiques. Je suis capable de regarder sans juger des œuvres d'autres pays et cultures.			**Prendre part au débat suscité par le fait artistique**	Je sais participer à une discussio sur la nature de l'art et sur le fai artistique avec des arguments e des exemples.

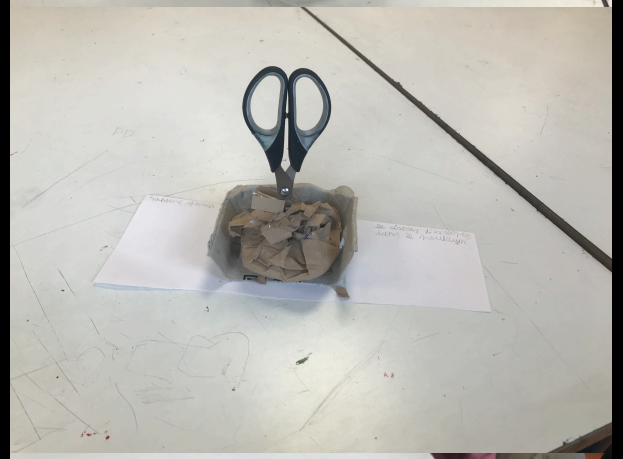
Sources : Eduscol, Académies de Nantes et de Rennes

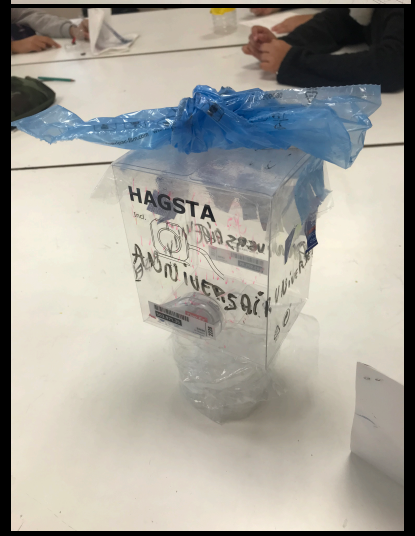
Séquence de Léa











CADRE DE LA SEQUENCE

Cycle : 4	**Classe :** 5 -ème

Titre de la séquence : mon précieux

Problématique : comment rendre un objet de ma trousse précieux ?

Consigne : l'un des objets qui se trouve dans votre trousse veut se sentir unique et vous demande de le rendre « Précieux ».
Avec l'aide de votre binôme vous allé tous faire pour le rendre précieux grâce au matériel qui sera mis à votre disposition.
Mais attention cet objet ne doit subir aucune modification ou transformation.
A vous de réfléchir comment faire pour rendre cette objet « Précieux » avec ces contraintes.

Point de programme :	**Notions :**
- Le dispositif de représentation - La représentations et statuts de l'objet en art	o Forme o Couleur o Support o Matière X o Geste o Lumière o Temps o Espace X o Outil

Objectifs :	**Compétences :**
- Apprendre à mettre en valeur un objet - Apprendre la scénographie aux élèves - Apprendre à choisir les matériaux - Apprendre à collaborer avec un autre élève	- Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu. - Concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques, individuels ou collectifs.

- Savoir réalisée un projet dans un temps imparti	- Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.

DEROULEMENT DE LA SEQUENCE

Matériels :
- Carton
- Fil et laine
- Papier
- Plastique

Etapes / phase de travail :
Durée : 2h
Premier cour de 1h
- Présentation de la consigne et choix des binôme (10 min)
- Verbalisation autour des références artistiques pour aider les élèves (10 min)
- Lancement du projet (20 min)
- Rangement du matériel (10 min)

Deuxième cour de 1h
- Rappel de la consigne (5 min)
- Finalisation du projet (25 min)
- Rangement du matériel (10min)
- Verbalisation (10 min)

Références artistiques :
- Bertrand Lavier, Teddy B, 1994
- Marcel Duchamps, fontaine, 1917

Vocabulaire :
- Assemblage
- Scénarisation
- Volume
- Recyclage

Evaluation

Critères d'évaluation :
- Assemblage et propreté /4
- Cohérence et compréhension /4
- Notes d'intension /4
- Total /12

1. Quels indicateurs d'évaluation ?

2. Quelles formulations pour indiquer différents paliers de progressivité ?

- **en terme d'objectif atteint sous forme de phrase affirmative qui s'appuie sur la réussite**: j'ai fait ceci, j'ai développé... plutôt qu'en objectif non-réalisé : il manque ceci, je n'ai pas fait cela...
- **formulation positive** : il s'agit de critères de réussite
- **précision** : faire le lien entre la situation et la compétence développée
- **clarté**
- **concision**

Compétence : Se repérer dans les domaines liés aux AP, être sensible aux questions de l'art

- Palier 4 : Je suis parvenu à réemployer un ou plusieurs procédés étudiés précédemment
- Palier 3 : J'ai compris que le geste d'un artiste pouvait transformer un objet ordinaire en une œuvre d'art.
- Palier 2 : J'ai compris qu'une œuvre d'art n'est pas nécessairement réalisée avec des matériaux précieux.
- Palier 1 : J'ai essayé de comprendre ce qui donne de la valeur à une œuvre

Compétence : S'exprimer, analyser sa pratique et établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Palier 4 : Je suis parvenu à désigner clairement devant la classe et dans ma note d'intention des transformations, choix ou gestes qui ont donné de la valeur à objet.
- Palier 3 : J'ai su m'exprimer devant la classe et dans ma note d'intention, et faire des choix plastiques en fonction de mon intention
- Palier 2 : J'ai réalisé une action de transformation symbolique de l'objet initial
- Palier 1 : J'ai réalisé mon travail plastique sans l'expliquer

2. Retour sur le projet d’enseignement

> Mercredi 27 novembre 2024

Produire un texte compris entre 3 et 5 pages sur votre projet d’enseignement en rapport avec les programmes d’enseignement des Arts plastiques en cycle 3, 4 et au lycée et le présenter à l’oral.

= Base du travail réflexif et rédactionnel du mémoire de master.

Rappel - Le projet d'enseignement en Arts plastiques (Eduscol)

« Projet de séquence », « encouragement des élèves à la démarche de projet », « projet artistique », « pédagogie de projet »…

> Dans les programmes, des expressions polysémiques autour du projet et son omniprésence.

Enseignements Pratiques Interdisciplinaires, Parcours d'Education Artistique et Culturelles…

> Encouragement au « projet » pour développer l'action éducative.

Jacques Ardoino, *Les avatars de l'éducation*, 2000. Distinction entre :

- **Projet visée** : l'ambition que le professeur, l'équipe éducative, l'établissement, l'institution, peuvent avoir pour les élèves.

« Il peut, aussi bien, être vague et lâche : une simple idée, une ambition velléitaire, ou fermement résolue et obstinément poursuivie ; il peut être plus ou moins référencé au réel, soucieux ou non de sa faisabilité. Les projets peuvent être "chimériques" ou "utopiques" (ce qui ne veut pas du tout dire la même chose). Les mythes et les légendes expriment également des projets. Mais, principalement, c'est l'idée même de "valeur" (au sens philosophique et non économique du terme) qui spécifie le mieux le projet au sens [de projet-visée]. Ce sont dès lors, des finalités, des visées qui le font porteur de significations, plus soucieuses, finalement, de signifiance que de cohérence. »

> **Identification des grandes aspirations de notre enseignement, de ses finalités.**

- **Projet programmatique** : les organisations, les structurations, les temporalités nécessaires à enseigner quelque chose dans un projet.

« Il se définit avant tout par sa rigueur, par son exactitude, par sa consistance logique et, le cas échéant, par sa référence à une réalité qui en permet la possibilité, sinon la probabilité ou la faisabilité. Un tel projet [...] veut être la préfiguration la plus exacte possible de ce qu'il anticipe. C'est bien pourquoi il est beaucoup plus soucieux de cohérence que de signifiance. »

> **Penser le déroulement dans le temps, la progression et l'organisation de ce que l'on veut enseigner.**

Les caractéristiques du **projet-visée** :

- Il est **personnalisé par la sensibilité, le parcours de formation et le contexte professionnel** de l'enseignant.
- Il **interprète le prescrit scolaire institutionnel (les textes) et privilégie certaines visées** des programmes et du socle commun.
- Il est **motivé par des questions fondamentales** : qu'est-ce que je voudrais que mes élèves retiennent de mon enseignement ? Quel sens donner à mon métier ?
- À titre d'exemples, le projet-visée d'un enseignant d'arts plastiques pourrait être caractérisé par des finalités de ce type : *que l'élève identifie les réalités (sociales, matérielles, personnelles...) qui l'entourent et le conditionnent pour s'autoriser une attitude interrogative et créative. Qu'il développe une démarche réflexive, c'est-à-dire pensée par des tentatives, des erreurs et des analyses ; qu'il s'engage dans une pratique à la fois variée et personnelle ; qu'il puisse dégager, hiérarchiser et problématiser les problèmes qui se posent à lui (dans une œuvre, un sujet, une situation...) ; qu'il situe et enrichisse ses représentations au regard de l'histoire (de l'art, des idées, des évènements...) ; qu'il soit curieux des questions artistiques ; etc.*

> La formulation, le choix et la hiérarchisation de ces finalités sont à élaborer par chaque enseignant.

Les caractéristiques du **projet-programmatique** :

- Il est la **traduction stratégique, méthodologique, opérationnelle, économique** du projet-visée.
- Il réclame une **adaptation aux réalités du terrain.**
- Il demande de **provoquer des situation suffisamment engageantes et précises** en terme d'objectif(s) pour que les élèves éprouvent de manière sensible les questions visées, et de penser la construction des savoirs sur la durée :
  - **À l'intérieur des séquences** et à travers les **relations qu'elles entretiennent entre elles** suivant les différentes années de collège (le professeur d'arts plastiques a souvent la possibilité de suivre ses élèves de la sixième à la troisième).
  - **À l'échelle d'une séquence** : veiller à ce que les élèves aient la **possibilité de reprendre et d'approfondir les savoirs travaillés.**

> Identifier des savoirs à des phases d'étayage, de réinvestissement et d'appropriation : **il ne suffit pas de « faire émerger » des connaissances à l'occasion d'une séance de verbalisation, il faut que les repères cognitifs dégagés d'une expérience pratique soient repris plusieurs fois et dans des situations variées.**

3. Problématiser

« Traiter une problématique sur le terrain des arts plastiques consiste à **rencontrer des questions par la pratique**. C'est **se confronter à une prise de risque** et **éprouver** les enjeux des **choix opérés**. Le principe qui guide l'enseignement des arts plastiques est de placer les élèves dans des conditions telles **que les questions plastiques ou esthétiques puisent surgir comme événement d'entre leurs mains**. » [Pour cette raison,] « l'enseignement d'arts plastiques doit toujours conserver la capacité à improviser sur l'inédit d'une situation (de pratique plastique souvent) donc s'interdire de solidifier toute attente. »

Bernard-André Gaillot, *Arts plastiques, éléments d'une didactique critique*. Paris, Presses Universitaires de France, 2012

Autour d'**une question centrale**, on rassemble **plusieurs questions secondaires.**

Se poser les **questions suivantes** :

- D'où vient le problème ? Quelle est son origine ? Pourquoi le pose t-on ainsi ?
- En quels termes se pose vraiment ce problème ?
- Quels sens donner aux termes principaux du sujet pour montrer le problème qui, selon moi, se pose vraiment ?

La problématique **pose la question essentielle mise en jeu par le sujet**. Elle constitue un angle d'attaque, un premier élan vers la réponse, elle guide la réflexion et ouvre les axes (les arguments qui structurent votre dissertation). Cette **formulation claire du problème à discuter** illustre l'**approche choisie pour répondre à cette question**, c'est un fil conducteur autour duquel s'organisent les parties.

→ Reliez vos différentes idées entre elles et joignez-y les éléments structurels. Si certains éléments reviennent plusieurs fois, ils constituent une partie, s'ils s'en détachent un peu, ils expriment une nuance et pourront donc composer une sous-partie.

Différencier problème et question

Question	1. Demande que l'on adresse à quelqu'un en vue d'apprendre quelque chose de lui.	2. Connaissance incomplète ou incertaine qui peut donner lieu à discussion ; sujet qui implique des difficultés à résoudre, d'ordre théorique ou pratique. Voir problème.	3. Torture infligée aux accusés ou aux condamnés pour leur arracher des aveux.
Problème	1. Question à résoudre qui prête à discussion dans une science.	2. Difficulté qu'il faut résoudre pour obtenir un certain résultat ; situation instable ou dangereuse exigeant une décision. Voir difficulté.	3. Chose, personne qui pose des problèmes. Voir énigme

in, *Le nouveau Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Dictionnaire Le Robert, édition 2000

Distinguer problème et exercice

Problème	Une situation initiale, comportant certaines données : - qui impose un but à atteindre ; - qui oblige à élaborer une suite d'actions ; - qui mobilise une activité intellectuelle ; - qui fait entrer dans une démarche de recherche ; - en vue d'aboutir à un résultat final. Ce résultat est initialement inconnu et la solution n'est pas immédiatement disponible.	Fait entrer dans une démarche d'invention d'une procédure de résolution plutôt que d'aboutir exclusivement à une bonne réponse. Le problème sert à construire une connaissance, un savoir.	- ouverture - créativité - découverte - situation inédite - méthode inconnue - processus à inventer - analyse méthodique - acquisition d'un savoir - autonomisation
Exercice	Activité dans les apprentissages scolaires qui consiste en l'application d'un modèle de résolution (opération, théorème, règle). Procédure qui préexiste. Procédure de résolution toute faite qui ne constitue pas un problème mais un exercice.	Les exercices dans la chaîne des apprentissages viennent après les phases dites d'acquisition de savoir. Ils servent à consolider la connaissance et les savoirs que l'on a commencé à construire.	- conditionnement - application - reproduction - situation connue - démarche déjà acquise - exécution mécanique - saisie immédiate - consolidation d'un savoir - entraînement

D'après, Gérard DE VECCHI, *Faire vivre de véritables situations-problèmes.* Ed. Hachette Education, édition de 2002

Construire une problématique

A partir d'un fait, d'un événement, d'une production technique ou de l'esprit, …, qui est observable ou donné pour vrai ; d'un champ de connaissances, de pratiques ou d'usages à investiguer ; d'un centre d'intérêt pour lequel on a un projet de recherche, …, qui sollicite une implication personnelle :

- former une liste de questions ;
- que l'on organise et hiérarchise ;
- pour formaliser un questionnement.

Dégager de ces questions un problème dans un cadre structuré par un objet d'étude, un champ de connaissances et de pratiques, … afin de distinguer la/les question(s) du problème.

Dégager et formaliser un problème au moyen du questionnement en :

- Relevant des paradoxes ;
- Des oppositions ;
- Des contradictions.

Définir un cadre ou un champ d'investigation au moyen de savoirs et d'outils pris dans :

- Le domaine de connaissances qui permet de déterminer un point de vue et une méthodologie ;
- Un espace conceptuel (notions principales, mots-clés, …).

Formaliser une hypothèse / Formuler le problème sous forme alternative.
Ce que l'on souhaite montrer / démontrer par l'exercice du questionnement.

Formuler une question centrale / Formaliser un questionnement qui ouvre à un dispositif permettant de résoudre un problème, qui invite ou incite le résoudre.

4. Analyser un corpus d'œuvres en relation avec les savoirs enseignables

L'analyse de corpus intervient dans :

- **La 1ere partie du mémoire :** Contextualisation du projet de création plastique à visée artistique et problématisation (corpus iconographique et théorique) :
  - inscription du projet de création plastique à visée artistique dans la chaîne de l'histoire de l'art ;
  - analyse comparative avec d'autres œuvres mobilisant des dimensions similaires ou opposées au projet de création plastique à visée artistique (plastiques, techniques, procédurales, iconiques, sémantiques, symboliques),
  - inscription du projet de création plastique à visée artistique dans les contextes élargis (social, culturel, technologique, économique, politique, etc.).

- La partie consacrée à la didactique : Articulation du projet de création plastique à visée artistique avec les savoirs enseignables :

- Identifier les œuvres d’art constitutives d’un corpus en direction des élèves
- Justifier vos choix par œuvres, puis par mise en réseau d’œuvres (par deux, trois voire quatre œuvres)
- Choisir une méthodologie d’analyse d’œuvre et la justifier

Méthode de réception d’une œuvre (3 approches successives)

1. Approche sensible : première phase

Première approche : Lorsqu’on voit cette œuvre, qu’est-ce qui se présente à notre esprit (impressions) ?

- Ce que me dit l'œuvre, **ce que me fait l'œuvre**
- **A quoi l'œuvre me fait-elle penser ?** (autre domaine artistique, problème sociétal, etc.)

2. Approche plastique : deuxième phase

Deuxième approche : Lien entre ce qui est vu, senti et ce qui est représenté, présenté

- **Justifier ces premières impressions** à partir des éléments présents dans l'œuvre, entreprendre une analyse plastique de l'œuvre.
- Mobiliser le **vocabulaire spécifique** au domaine et les notions de composition, de couleur, de typographie et de mouvement.
- Identifier des **œuvres en relation**, situer l’œuvre par analogie, par thématique, symbolique, etc.

3. Approche Contextuelle: troisième phase

Troisième approche : Mobilisation des connaissances dans le domaine choisi.
Ce que je sais de l'œuvre.

Dissocier les trois contextes :

- Contexte de **production** : quel auteur, quelle instance de production, qui "parle" à travers cette œuvre : l'artiste, le mouvement artistique, le publicitaire, le journaliste, le photographe, le réalisateur,...
- Contexte de **réception** : quelle diffusion, quels supports, quels lieux, quel public, quelle durée d'exposition, quelle date, quelle audience....
- Contexte **socio-culturel** : qu'est-ce que le spectateur partage de valeurs, de langages, de représentations... avec les auteurs ?

+ voir document *Outils pour l'analyse d'œuvre* (disponible sur Moodle)

OUTILS POUR L'ANALYSE D'ŒUVRE

I. DÉCOUVRIR, RÉAGIR (PREMIÈRE APPROCHE)

- Ce que l'on **ressent** (impressions, sensations, émotions...)
- Ce que l'on **imagine**, ce que ça nous évoque, ce à quoi ça nous fait penser (images mentales...)
- En quoi l'œuvre nous fait-elle **réfléchir** ? En quoi surprend-elle nos habitudes ? Construction d'une chaîne sémantique à partir des mots donnés : enrichir le vocabulaire par une déclinaison en synonymes et en expression qui font appel à des images ou des situations.
- Approche graphique (s'acclimater avec les éléments proposés et les mettre à distance) : reprendre le document, en saisir les caractéristiques formelles, dessiner rapidement sa composition, cerner, détourner les éléments de l'image.

II. IDENTIFIER L'OEUVRE

- **Artiste** (biographie, relations entre le parcours personnel et le parcours artistique...)
- **Année** (contexte historique, politique, social ; mouvement artistique ou courant d'appartenance...)
- **Titre** (+ éventuellement la série)

III. REPÉRER LE RÉFÉRENT

- Œuvre **figurative** ou **abstraite** (différents degrés entre la figuration et l'abstraction)

- **Sujet** : ce qui est représenté (telle personne, tel objet, tel lieu...)

- **Genre** : tableau d'histoire, scène religieuse, mythologique, allégorique, portrait, autoportrait, scène de genre, nu, animalier, paysage, nature morte, vanité...

- **Source** : contexte (social, politique, économique, artistique...) contemporain de l'artiste ; histoire, religion, mythologie, littérature ; imaginaire collectif, archétype ; images populaires...

IV. OBSERVER ET QUALIFIER LES COMPOSANTES PLASTIQUES

- **Dimensions** : petites, grandes, imposantes, monumentales... (Comparer par rapport à la taille du corps, s'imaginer en présence de l'œuvre, face à elle).

- **Forme générale de l'œuvre** : ronde (tondo), ovale, carrée, rectangulaire...

- **Nature de l'œuvre** : peinture, dessin, esquisse, croquis, schéma, œuvre unique, originale, multiple, série, gravure, lithographie, sérigraphie, photographie, photomontage, image numérique, collage, assemblage, volume, bas-relief, haut-relief, sculpture, ronde-bosse, taille directe, modelage, moulage, objet, ready-made, maquette, mobile, installation, environnement, œuvre *in situ*, intervention contextuelle, performance, sculpture vivante, œuvre évolutive, *work in progress*, œuvre inachevée, œuvre participative, œuvre collective, œuvre d'art totale...

- **Support** : toile, papier, bois, mur (fresque)...
  recouvert en totalité ou en partie, visible

- **Matériau, matière** : peinture (tempera, aquarelle, gouache, acrylique, huile...), vernis, encre, fusain, pastels secs, pastels gras, crayon, argile, plâtre... corps (performance)...
  immatériel (odeur, son, lumière...),
  matériel, naturel (bois, terre, eau, vent, lumière, animaux...), artificiel, mécanique, technologique, pauvre, récupéré, mat, brillant, réfléchissant, transparent, translucide, opaque, lisse, doux, rugueux, granuleux, poreux, solide, pâteux, épais, liquide, changeant, mobile, fragile, périssable, éphémère, durable, pérenne, fixe...
  empâtement, glacis, couche fine, épaisse...

- **Geste** : inciser, gratter, déchirer, arracher, estomper, froisser, briser, découper, plier, superposer, juxtaposer, faire se chevaucher, encastrer, coller, coudre, tisser, détériorer, séparer, assembler...
  geste appliqué, minutieux, précis, léger, lent, rapide, nerveux, appuyé, répétitif, régulier, irrégulier, maîtrisé, hasardeux, circulaire, horizontal, vertical, entrecroisé...

- **Trace du geste** : pas visible, très visible...
  touche, tache, coulure, éclaboussure, empreinte, frottage, déchirure ...

- **Ligne** : pointue, triangulaire, rectangulaire, orthogonale, droite, horizontale, verticale, raide, courbe, circulaire, ondulée, en zig-zag, brisée, pointillée, continue, irrégulière, régulière, géométrique, entrelacée, tortueuse...
  limite nette, floue, contrastée, contour, cerne...

- **Forme** : ouverte, fermée
  relation entre la forme et le fond
  géométrique, informe

- **Trame, effet de texture** : trame peu visible, très visible...
  points, pixels, lignes, traits, pointillés, pointillisme, hachure, rayure, rature, zigzag, répétition, variation, régulier, irrégulier, décalage, rythme, alternance, superposition, juxtaposition...

- **Couleur** : monochrome (une couleur), polychrome (au moins trois couleurs)...
  couleur primaire (jaune, bleu, rouge), secondaire (orange, violet, vert), ternaire (jaune orangé, brun...)
  couleurs complémentaires / couleur chaude, froide, pure, vive, saturée, terne (+ gris), rabattue (+ noir), rompue (+ complémentaire), dominante (surface la plus importante), tonique (surface très réduite)...
  uni, uniforme, aplat, nuancé, camaïeu, dégradé, contraste (ex : complémentaire)...
  claires, sombres
  réalistes, vraisemblables
  couleurs du fond (s'il existe)

- **Valeur** (noir-blanc) : foncé, sombre, obscur, clair, lumineux, terne
  dégradé, modelé, clair-obscur

- **Lumière** : lumière réelle, représentée
  source naturelle, artificielle
  luminosité légère, douce, faible, forte, violente...
  éclairage ciblé, diffus, frontal, direct, indirect, rasant, zénithal, à contre-jour...
  ombre portée, ombre propre
  Où est située la source de la lumière ? Qu'éclaire-t-elle ?

- **Organisation, composition** : dense, aérée, regroupement, séparation, délimitation, limite, alignement, rayonnement, ramification, dissémination, éclatement, resserrement, concentration, dispersion, accumulation, superposition, juxtaposition, inversion, alternance, répétition, variation, décalage, opposition, passage...
  - **les rapports d'échelle**, de dimensions, proportions, nombre d'or...
  - **les lignes qui organisent l'œuvre** : ligne de force, dominantes, directrices, points forts → faire un schéma : quelques points, lignes ou formes simples (pour voir les grandes lignes : oublier les détails, regarder l'œuvre de loin ou plisser les yeux)
  - **le type de composition** : circulaire, spirale, pyramidale (triangle), diagonale, oblique, orthogonale, verticale, horizontale, géométrique, centrée, équilibrée, déséquilibrée, ordonnée, désordonnée, *all over*,

symétrique (axe de symétrie), asymétrique, contrastée, simple, complexe, dynamique, mouvementée, fluide, figée, statique, stable...
- le rythme : zones actives et de repos, temps forts et faibles, rappels, renvois)
- le parcours visuel : regard guidé, perdu (ex : *all over*), appelé, repoussé selon les endroits, enfermé, retenu dans l'espace de l'œuvre ou orienté hors de l'œuvre (espace ouvert, hors champ suggéré...)

- **Espace** : plat, surface, plan (planéité), représentation ou suggestion d'un volume ou d'une profondeur, plusieurs plans, premier plan, second plan... dernier plan, arrière-plan, perspective linéaire (point de fuite, lignes de fuite), atmosphérique, cavalière, axonométrique, inversée...

- **Plan** : plan de grand ensemble, d'ensemble, moyen, américain, italien, rapproché taille, gros plan, très gros plan, plan serré...

- **Cadrage** : Le sujet est-il représenté en entier ? Qu'est-ce qui est visible ? Qu'est-ce qui n'est pas visible ? Il y a-t-il des éléments qui suggèrent un hors champ ?

- **Point de vue** : Axe de vue : vue de dos, de trois-quart dos, de profil, de côté, de trois-quart face, de face..
Angle de vue : position normale (à hauteur d'œil), vue en plongée (de dessus), vue en contre- plongée (de dessous)...

- **Volume** : masse, plein, vide, saillant, moulure, poli, poncé, soudé...

- **Corps réel**: corps de l'artiste, de performeurs, de spectateurs...
performance, participation, interaction, interactivité...

- **Temps** : oeuvre en mouvement, évolutive, éphémère, vivante, happening, performance, action, event, *work in progress*...

- **Mouvement** : réel, suggéré, figuré, optique, virtuel, naturel, mécanique, magnétique, cybernétique, aléatoire, lent, rapide, régulier, irrégulier, attendu, inattendu, ondulatoire, spectaculaire, ample, minimal, éphémère, durée...
mouvement de l'œuvre, mouvement de l'artiste ou de son performeur, mouvement du spectateur...

- **Acoustique** : bruit, son, parole, mélodie, musique...
aigu, strident, grave...
unique, multiple, régulier, irrégulier, continu, discontinu, prévisible, imprévisible, fort, faible, alterné avec des silences...
relié au mouvement ou non, enregistré ou produit sur place, composé ou brut...

- **Présentation**: isolement, cadre, socle, éclairage, lumière, ombre, scénographie (commissaire d'exposition), relation aux autres œuvres, relation au lieu, œuvre *in situ*...
lieu de présentation : intérieur, extérieur, saturé, vide, neutre, singulier, historique, échelle, limité, infini, disséminé...
relation au site : opposition, contraste, dialogue, intégration, fusion...

- **Relation au spectateur** : perceptible, imperceptible, sens sollicités, occultés ou paralysés (vue, odorat, ouïe, goût, toucher), synesthésie, kinesthésie, point de vue, invite à s'approcher (relation intime) ou à se reculer (distance), contemplation, cheminement, interaction, vivre avec...

- Les figures représentées : échelle (en buste, en pied), représentation (réaliste, idéalisée, déformée...), positions (mouvement), expressions, lien entre ces figures, vêtements et accessoires portés.

V. QUESTIONNER LE SENS

- L'œuvre a-t-elle plusieurs sens ? Son sens est-il clair ou ambigu ? L'œuvre est-elle énigmatique ? Quelles hypothèses peut-on faire ?

- **Le sujet représenté** : Le sujet est-il imaginaire, religieux, réel, passé, contemporain de l'artiste... ? Le sujet exprime-t-il en lui-même une émotion, une idée, un message ? Est-il symbolique, allégorique... ?

- **La représentation** : Pourquoi ce sujet est-il représenté de cette manière particulière ? Quel est l'effet produit par ces composantes plastiques... ?

- **La relation entre la représentation et le sujet représenté** : Quelle relation existe-t-il entre le sujet représenté et sa représentation ? Même sens ou sens opposés ? Reproduction, imitation, trompe-l'œil, réaliste, fidèle / écart, différences, déformation, exagération, accentuation, caricature, simplification, schéma, symbole / expression, imaginaire, onirique, fantastique, atmosphère / à la limite de l'abstraction, impression d'immatérialité, abstrait...

- **La relation entre le titre et l'œuvre** : Le titre décrit-il le sujet de l'œuvre ? N'indique-t-il que ce qui est déjà visible par le spectateur ? Apporte-t-il une précision ? Ajoute-t-il une indication de l'intention, du sens ? Est-il en décalage avec ce qui est visible de l'œuvre ? Est-il énigmatique, surprenant... ?

- **La présence de texte dans l'œuvre** : Quelle relation entre le texte et l'image au niveau visuel (intégration, superposition...) et au niveau du sens (description, décalage...) ?

- **La relation entre l'œuvre et son contexte** : L'œuvre est-elle liée à un contexte politique, religieux, social, économique ? En quoi tient-elle compte de contraintes de production ? Est-elle destinée à un usage religieux, à la décoration d'un palais, à la manifestation d'un pouvoir et d'une richesse ? En quoi porte-t-elle un regard sur son contexte ?

- **La relation entre l'artiste et son œuvre** : L'œuvre est-elle liée à des expériences personnelles vécues par l'artiste ? L'artiste a-t-il investi une dimension sensible, émotionnelle, intime, psychique dans l'œuvre ? Comment se situe l'œuvre par rapport à l'ensemble de sa production ?

- **La singularité de l'œuvre** : Qu'est-ce qui est surprenant, original dans cette œuvre ? Qu'est-ce qui est différent des autres œuvres ? En quoi cette œuvre s'inscrit-elle dans une tradition ou s'en détache-t- elle ?

- **La profondeur de l'œuvre** : Peut-on extraire une réflexion philosophique de l'œuvre ? En quoi nous porte-t-elle à interroger la conception de l'art, de l'image, de l'humain... ?

- **La relation entre le spectateur et l'œuvre** : une relation par le corps (se déplacer, toucher, agir, participer), la vision (regarder, percevoir), l'émotion (ressentir), l'imaginaire (convoquer des images mentales, saisir des évocations), la réflexion (penser, réfléchir, se poser des questions)...

- **Les textes sur l'œuvre** : citations de l'artiste, de journalistes, de critiques d'art, d'autres artistes...

- **Votre regard personnel sur l'œuvre** : Quelles sont vos réactions face à cette œuvre ? Quelle a été l'évolution de votre regard, de vos émotions et de votre réflexion sur cette œuvre ?

- **La mise en relation avec des références** : Avec quelles œuvres d'arts plastiques et d'autres arts (poésie, architecture, théâtre, danse, cinéma...) l'œuvre peut-elle être mise en relation ? Rechercher les points communs et les différences, au niveau des composantes plastiques et du sens. L'œuvre est-elle une citation, une référence explicite ou implicite, un emprunt, un hommage, une parodie... ? L'œuvre peut-elle aussi être mise en relation avec des images ou objets non artistiques (publicité, presse, signalétique...) ?

VI. STRUCTURER

- **Notions** : mettre en évidence des notions, dégager les notions principales, les définir.

- **Problématique**: rechercher des notions contraires qui coexistent dans l'œuvre**,** formuler une problématique sous la forme d'une question qui soulève un problème, qui va à l'encontre de ce que l'on considère comme admis et évident.

- **Plan** : décliner les notions, rechercher les notions proches et opposées, les hiérarchiser en quelques axes, pour former les parties et sous-parties du plan.

- Élargir, rapprocher, mettre en relation avec d'autres œuvres : étendre le sujet à d'autres domaines artistiques ou à d'autres œuvres.

Étude de cas

Edouard Manet, *Le déjeuner sur l'herbe* (ou *Le Bain*), 1863. Huile sur toile, 208 x 264,5 cm, Musée d'Orsay, Paris, France.

Pour aller plus loin :
- Vidéo Youtube du Musée d'Orsay : https://www.youtube.com/watch?v=7iBhGCFCJis

Sur l'Olympia de Manet :
- Merci de ne pas toucher ! d'Hortense Belhôte réalisée par Cécilia De Arce (Fr., 2020, 10 x 3 min 30) : https://www.arte.tv/fr/videos/092036-002-A/merci-de-ne-pas-toucher-gazons/

Les précédents
La dimension iconique du Déjeuner sur l'herbe

Marcantonio Raimondi, *Le Jugement de Pâris*, entre 1514 et 1516. Gravure d'après l'original de Raphaël par Marcantonio Raimondi, Stuttgart collection Staatsgalerie

Titien, *Le Concert champêtre*, 1500. Huile sur toile, 105 × 136,5 cm, Paris, Musée du Louvre

Le succès à la même époque

Le regard contemporain au Déjeuner sur l'herbe

Alexandre Cabanel, *La naissance de Vénus*, 1863. Huile sur toile, 130 x 225 cm. Collection du Musée d'Orsay, Paris, France

Les successeurs

La persistance du motif du Déjeuner sur l'herbe

Pablo Picasso, *Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet*, 3 mars 1960 - 20 août 1960. Huile sur toile, 130 x 195 cm, Paris, Musée national Picasso

Alain Jacquet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, 1964. Quadrichromie sérigraphiée et vernis cellulosique sur papier marouflé sur toile (diptyque), 175 x 194 cm.

> Nécessité de **constituer un corpus de supports variés traitant d'une œuvre** :

- Témoignage de l'artiste (écrits, vidéo, podcast),
- Outils de médiation réalisés par des musées,
- Explications fournies dans les dossiers pédagogiques des expositions,
- L'exégèse : ce qu'on a dit et écrit sur une œuvre (chez les écrivains comme Baudelaire pour les *Salons*), en s'appuyant sur la critique d'art et la critique d'exposition (revues, média numérique – voir document Ressources en histoire de l'art),
- Les outils de la recherche en arts,
- Si l'œuvre est contemporaine, le témoignage des spectateurs

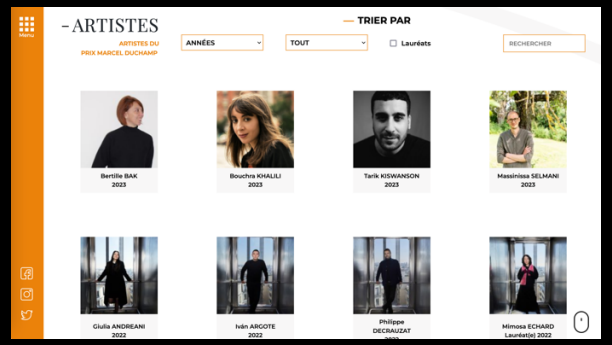
> Se **constituer un corpus de références actualisées** :

Votre travail artistique nécessite de **s'inscrire dans un cadre conceptuel et de références actualisées**, témoignant d'une curiosité pour les nouvelles formes artistiques, de leur fréquentation assidue, qui démontreront vos connaissances des enjeux de création contemporaines à l'échelle nationale et internationale.
Ce **travail de collecte** nécessite une lecture quotidienne, un temps rituel - hebdomadaire par exemple - pendant lequel s'informer sur des formes artistiques pour nourrir ses références artistiques à croiser avec les programmes d'enseignement.
Les travaux de très jeunes artistes doivent être utilisés comme référence avec précaution et de manière argumentée.

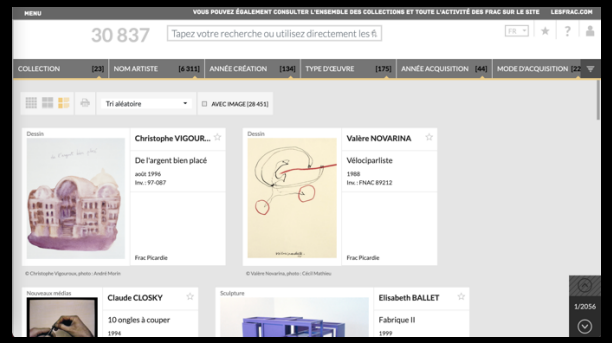
Pour dépasser la simple analogie formelle (« mon travail ressemble au travail de cet artiste »), il est important d'**identifier les procédures artistiques, les matériaux employés et le sens de ces références.**

Où chercher ?

- **Artistes du prix Marcel Duchamp** : https://www.adiaf.com/artistes/



- **Collection des FRAC** : http://www.lescollectionsdesfrac.fr/#/artworks



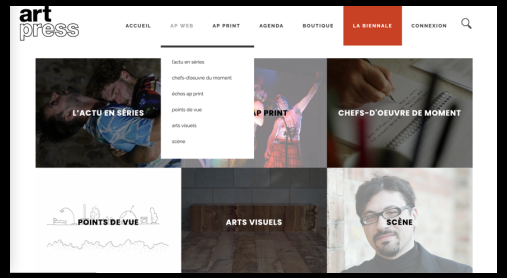
- **Catalogues des éditions successives du Salon de Montrouge** : http://www.salondemontrouge.com/

Catalogue » > « Tous les catalogues » > « 2023-2024 » > « 67e édition » > « Découvrez le catalogue de la 67e édition » > OU « La sélection » > Sélectionner le nom d'un artiste pour voir son travail

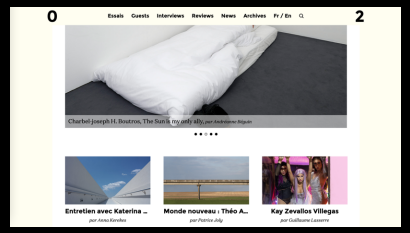
Où chercher ?

- **Art Press** :

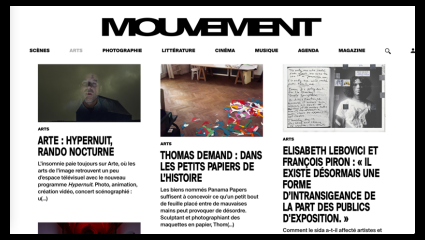
Disponible à la BU + https://www.artpress.com/artpress-web : rubriques « AP Web » > « L'actu en séries » / « Chefs-d'œuvre du moment » / « Echo AP Print » / « Point de vue » / « Arts visuels »



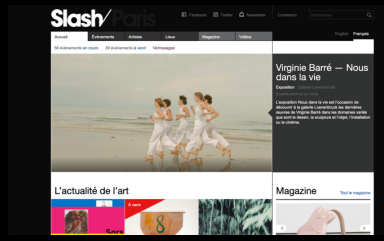
- **Revue Zerodeux** : https://www.zerodeux.fr/

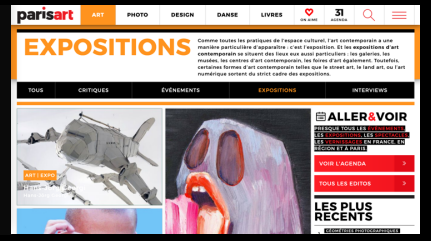


- **Revue mouvement.net > rubrique Arts :** https://www.mouvement.net/arts

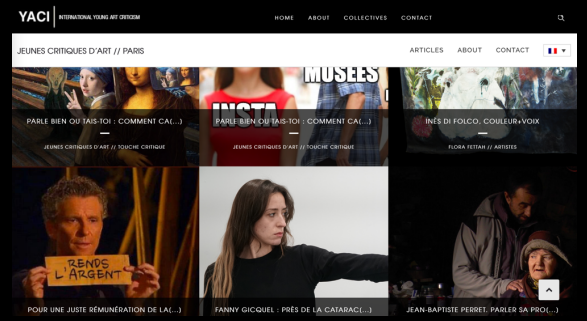


- **Expositions dans les galeries parisiennes** https://slash-paris.com/ + https://www.paris-art.com/art/exposition-art/





- **Critiques d'art du collectif Jeunes critiques d'art :** https://yaci-international.com/fr/collectives/jeunes-critiques-dart/



5. Retour sur les écrits académiques de recherche

- **Respect des conventions de citation d'une œuvre :**

1/Artiste, 2/ *Titre en italique* et sans guillemets, 3/ Date, 4/ Techniques, 5/ Dimensions, 6/ Lieu de conservation.

Ex : Eugène Delacroix, *Jeune orpheline au cimetière*, 1824. Huile sur toile, 65 x 55 cm. Paris, Musée du Louvre

- **Respect des conventions typographiques :**

1/ Dans un texte dactylographié, le titre est à indiquer *en italique*, sans guillemets.

2/ Le gentilé (la dénomination des habitants d'un lieu) prend une majuscule. Mais attention, ce n'est pas le cas lorsqu'il s'agit d'un adjectif.

Ex : Les Allemands, les Montpelliérains, les Japonais MAIS une artiste allemande, un graveur montpelliérains et une sculptrice japonaise.

- **Respect des conventions typographiques (suite) :**

3/ Les termes en langue étrangère sont indiqués en italique. Ex : *in situ*, *unheimlich*, *business*.

4/ Un siècle est indiqué avec un exposant. Ex : XIXe siècle

5/ Il faut différencier les phrases par l'emploi de la ponctuation. Elle débute une majuscule et se termine par un point. Le saut de ligne est à réserver pour le paragraphe qui contient plusieurs idées développées autour de plusieurs phrases.

6/ Pour s'exprimer avec précision, il convient d'éviter l'emploi des verbes « être », « avoir » ou « faire ».

7/ Attention à l'emploi des propositions relatives (proposition de phrase après un pronom relatif – qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, etc. Ex: Le travail de l'artiste qui utilise la céramique), elles alourdissent le sens en s'éloignant du sujet. Mieux vaut donc entamer une nouvelle phrase après un pronom relatif.

- **Respect des conventions typographiques (suite) :**

8/ Attention à l'emploi de certains verbes relatifs à la création comme « s'inspirer de » (idem pour l'expression « cette œuvre rappelle la mienne »).

➢ Son sens est trop imprécis par rapport à la précision attendu de la part d'un-e étudiant-e d'arts plastiques. Il faut désigner plus précisément l'élément qui suscite le rapprochement, en recourant au vocabulaire technique des arts plastiques.

Quelques conseils pour se corriger :

- Se relire
- Se relire entre pairs
- Vérifier à l'aide d'un correcteur d'orthographe intégré au logiciel de traitement de texte ou avec Scribens : https://www.scribens.fr/
- Utiliser l'IA (avec précaution !!!)
- Consulter la rubrique « Dire / Ne pas dire » de l'Académie française : https://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire

- **Contenu et raisonnement :**

1/ Mettre à distance votre cheminement et votre réflexion en évitant des expressions usuelles comme « je suis tombé sur l'œuvre de » par exemple.

2/ Travailler les transitions entre les parties, en utilisant notamment des connecteurs logiques pour montrer la progression de votre raisonnement : https://sites.uclouvain.be/infosphere/fichiers_communs/module7/connecteurs.html

3/ Travailler l'annonce de la problématique.

4/ Définir les termes clefs en utilisant le *Vocabulaire d'esthétique* d'Etienne Souriau ou *Les notions philosophiques* de Sylvain Auroux et André Jacob, éditions PUF (rayon « philosophie » au CRD)

6. Mise en oeuvre

Au CRD (Centre de Documentation et de Ressources), chercher les définitions des termes clefs de votre sujet dans :

- *Le Vocabulaire d'esthétique* d'Etienne Souriau
- *Les notions philosophiques* de Sylvain Auroux et André Jacob

Au besoin, vous pouvez mobiliser les outils de la recherche en art (voir diaporama du TD 1).

> Pour :

- éclairer votre sujet, le préciser et articuler les différentes notions en jeu
- travailler l'annonce de votre problématique.

7. Retour sur les fondamentaux de la séquence d'AP

Un **dispositif d'apprentissage** en arts plastiques comprend impérativement :

- une **proposition incitative** dans laquelle on présente une situation-problème à résoudre (un conflit cognitif, une demande qui questionne) ;
- un **contexte d'exploration et de production** (contraintes spatio-temporelles, sociales, matérielles)
- des **références artistiques et culturelles** (visant à décrire des processus de travail, des démarches artistiques, présenter des œuvres, des problématiques artistiques et culturelles) ;
- un **dispositif d'évaluation** qui va accompagner la réflexion sur les questionnements posés.